

Montpellier

Photographies **Vincent Formica**

Texte **Alain Martinez**

Conception et direction éditoriale **Bertrand Dalin**

Assisté de **Paméla Cauvin**

*l Couverture - Symbole d'une Antiquité que la Montpellier n'a jamais connue,
Diane chasseresse apporte grâce et légèreté à l'imposante architecture
minérale du nouveau quartier d'Antigone.*

*l Double page précédente - Aménagé en arrivant dans la ville, le Lez
offre ses larges pelouses et ses bords piétonniers à la balade urbaine
et aux activités ludiques.*



Des tours de la cathédrale, le regard embrasse la vieille ville et scrute au loin la Méditerranée, hier porteuse de richesses, aujourd'hui d'espoir et d'avenir.

édito

Idéalement situé dans la plaine du Languedoc, à mi-distance de la mer et des premiers contreforts des garrigues, le site de Montpellier n'attira que tardivement les peuples qui sillonnaient le nord de la Méditerranée. Ville de création récente, elle connut pourtant gloire et prospérité dès le Moyen Age à travers le rayonnement dans toute l'Europe de sa faculté de médecine et de son commerce des épices depuis le Moyen-Orient.

Si son histoire est entrecoupée de période de crises, comme celle des guerres de Religion, et de périodes de prospérité, comme au XVIII^e siècle, elle a toujours su rebondir pour aller de l'avant. Et elle le prouve actuellement par son dynamisme économique et intellectuel : nouveaux quartiers, constructions prestigieuses, investissement dans les nouvelles technologies et les pôles de recherche, poussée urbaine vers la mer, population en constante augmentation... riment avec créations artistiques, concerts, festivals (danse, musique, cinéma...), organisation de grands événements sportifs, animations permanentes dans les quartiers mais aussi plaisirs de la plage et environnement protégé.

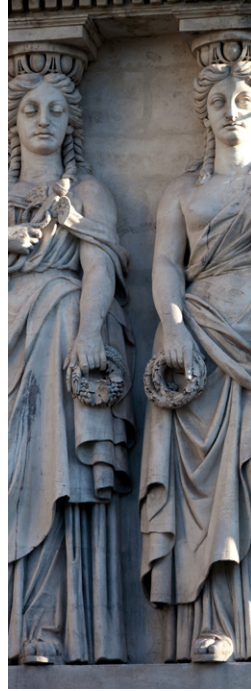
Trouver et maintenir en permanence cet équilibre est l'enjeu des années à venir, pour que Montpellier reste une ville active, créatrice d'emploi, où il fait bon vivre dans un cadre de vie agréable et préservé.



! Quoi de plus symbolique pour partir à la découverte la ville que de franchir l'arc de triomphe du Peyrou, transition entre le Moyen Age et l'époque moderne ?

sommaire

édito	3
histoire	6
lieux	24
oxygène	48
gastronomie	66



histoire





| Page précédente - Imposant vaisseau de pierre, la cathédrale marque la puissance de l'Église au Moyen Âge et a su résister aux destructions des guerres de Religion.

| La fontaine des Licornes, sur la place de la Canourgue, se situe à l'emplacement du château à l'origine de la création de la ville.

Une ville jeune, tournée vers l'avenir

Ignorée des peuples de l'Antiquité, qui lui préférèrent les hauteurs de Castelnaule-Lez ou le site portuaire de Lattes, Montpellier entre dans l'histoire en 985 au détour d'un document rédigé en bas latin, octroyant son territoire à un chevalier dénommé Guilhem. De ce texte naît la grande controverse, encore non résolue, sur les possibles significations de son nom, *mons puellarum* (« mont des jeunes filles »), *mons pistillarius* (« mont des épiciers »), *mons pestellarius* (« mont du pastel ») en étant les plus courantes.

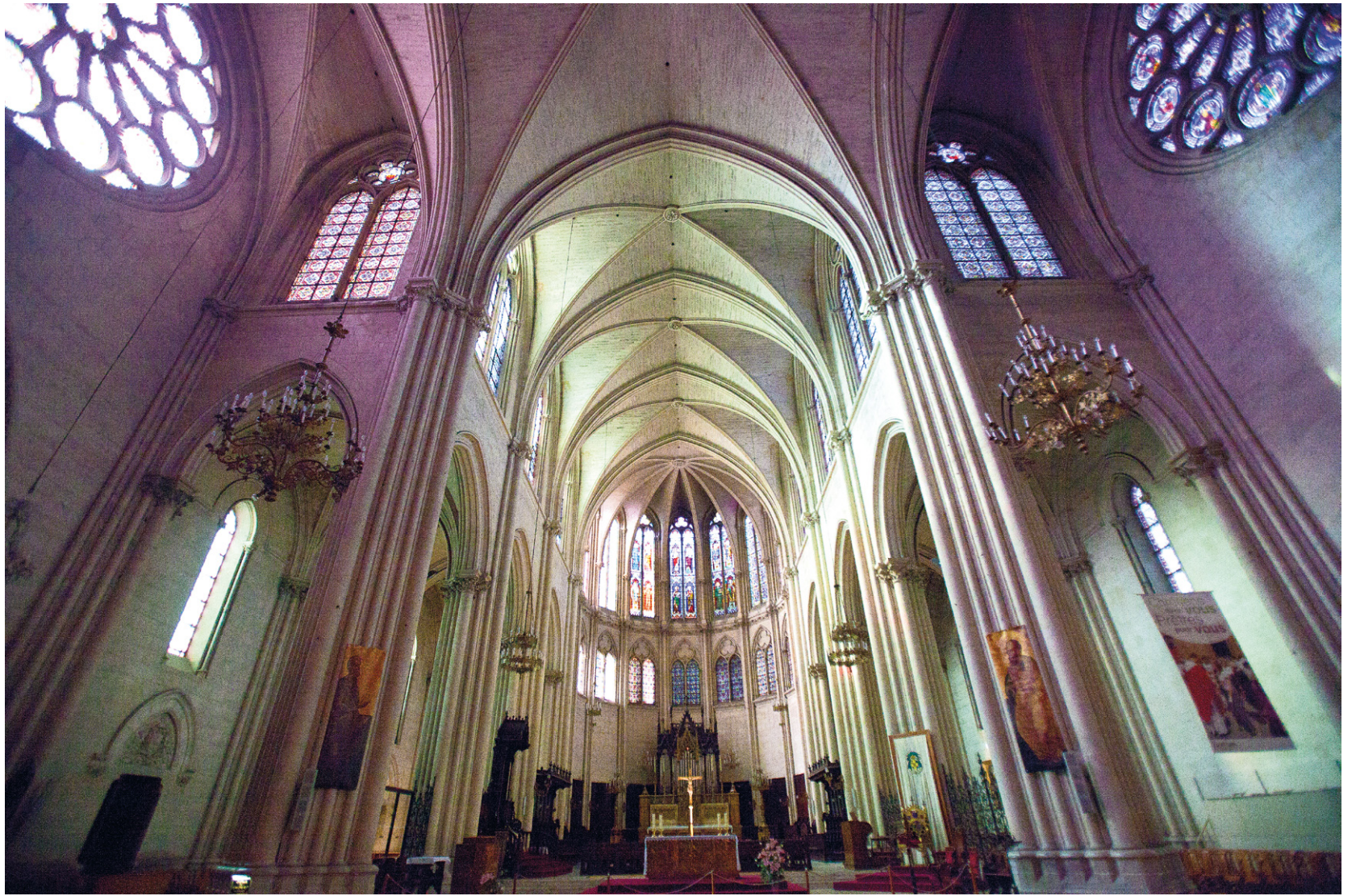
I Ci-contre et page suivante - L'architecture haussmannienne, avec sa fonctionnalité et ses excès décoratifs, trouve toute son expression autour de la place de la Comédie, qui devient au XIX^e siècle le cœur battant de la ville.

Dès lors, la ville se développe autour de son château et devient rapidement le rendez-vous des marchands d'épices venus de tout l'Orient grâce à son port accessible à la mer depuis un chenal à travers les étangs. Le Clapas (tas de cailloux), ainsi familièrement appelé par ses habitants, grandit, se dote d'une puissante enceinte fortifiée et forge sa réputation sur la science de ses médecins exerçant au sein de son école de médecine (la plus ancienne d'Europe encore existante).

Toutes ces activités en font une ville cosmopolite où se côtoient armateurs, marchands, médecins juifs et arabes, étudiants, pèlerins en route pour Saint-Jacques-de-Compostelle. Devenu aragonaise en 1204, puis majorquaise par le jeu des mariages et des héritages, la ville est rattachée au royaume de France en 1349. Elle est alors à son apogée, troisième ville du pays par sa population, qui bénéficie d'une gestion communale autonome.









Page précédente et ci-contre - Très vénéré en Italie, saint Roch n'est pas oublié de sa ville natale, qui lui a édifié un sanctuaire et le célèbre le 16 août avec ferveur.

La fin du XIV^e siècle est une période de désastres et de malheurs (inondations, épidémies de peste, famines...) qui amputèrent la ville de près des deux tiers de ses habitants. C'est à cette époque qu'un fils d'un consul de Montpellier, après avoir fait don de ses biens aux pauvres, partit en pèlerinage en Italie. Infecté par la peste, il aurait été guéri miraculeusement à l'aide d'un chien. Le culte de saint Roch, protecteur de la ville, pouvait commencer et, chaque année, le 16 août, on distribue l'eau du puits de sa maison natale. La prospérité revient au XV^e et XVI^e siècles ; le commerce retrouve sa splendeur en particulier grâce à Jacques Cœur, grand argentier du roi Charles VII, qui fait du port la base de son activité économique en Méditerranée ; la faculté de médecine se dote d'un jardin des Plantes (le plus ancien de France de nos jours) ; le siège épiscopal se déplace de Maguelone à Montpellier, événement marqué par la construction de l'imposante cathédrale.

Mais la Réforme trouve alors un terrain favorable dans la population et, tour à tour, catholiques et protestants sont les maîtres de la ville, au terme de violents affrontements, de destructions d'églises et d'établissements religieux. Si, en 1598, l'édit de Nantes procure un répit et reconnaît Montpellier comme place forte où le culte protestant est admis, les escarmouches continuent. S'ensuivent une vingtaine d'années de calme, rompues lors d'une dernière guerre de Religion. En 1622, Louis XIII en personne vient y mettre bon ordre, faisant capituler la ville rebelle après un siège de trois mois, faisant raser les fortifications et construire une citadelle pour surveiller cette ville remuante et établissant la religion catholique de façon durable.

l Serpentant à travers les vignes, puis dominant la ville de ses arches impressionnantes, l'aqueduc Saint-Clément amène les eaux de la source du Lez jusqu'à un château d'eau, élégante reproduction d'un temple antique.

Richelieu puis Louis XIV font de Montpellier la capitale administrative du bas Languedoc à la place de Pézenas. La plupart des protestants influents partis, le renouveau catholique va s'imposer et la noblesse de robe, les titulaires de charges et d'offices vont se faire construire de magnifiques demeures et de superbes hôtels particuliers qui font la richesse touristique du centre-ville. L'espace urbain, lui aussi s'embellit avec ses monuments en l'honneur du roi et ses places majestueuses, mais se civilise aussi avec la construction de l'aqueduc Saint-Clément qui amène l'eau pure et rafraîchissante de la source du Lez sur une vingtaine de kilomètres, desservant de nombreuses fontaines à partir d'un superbe château d'eau, devenu un des symboles de la ville.

